

#1 Se présenter, prendre la parole.

Mouvement et immobilité, dynamique et statique

Bernard Pico, comédien

1 – Trajets, traversées

Occuper tout l'espace, longues traversées, regard, objectif (imaginaire)

On va quelque part, avec un but précis, ce n'est pas une promenade (arrêt de bus, toilettes !). On regarde où on va (sortir le regard)

Moyennant cet objectif, cette dynamique et le regard, on est visible, on est perçu clairement dans l'espace et le mouvement.

2 – Marquer l'arrêt en silence

Au cours de ces trajets, marquer un arrêt d'au moins 3 "

Position d'équilibre (équilibre statique ou dynamique, symétrie, dissymétrie)

En silence, regarder l'animateur, 3 longues secondes. Puis reprendre les trajets dans la salle (découpage « exagéré » du temps)

3 – La prise de parole

Même exercice, mais à chaque arrêt, décomposer le temps comme suit :

Immobilité et silence 3" – prendre la parole – Immobilité et silence 3" – reprendre le mouvement.

Pour prendre la parole : dire bonjour, ou dire son nom, ou de manière plus ludique : « My name is James Bond ! » et « jouer », trouver la façon de le dire.

#1 Prendre la parole

Commentaire :

Être avant d'agir.

La prise de parole s'inscrit dans une temporalité et un espace.

On pourrait dire que la communication verbale n'arrive qu'en second – tandis que la communication non verbale donne des informations dès que la personne apparaît.

La façon d'ouvrir, la porte, le costume, la silhouette, la tenue du corps, la démarche, l'énergie, le visage, le regard (essentiel le regard qui perçoit, et qui fait qu'on est perçu, visible).

Avant même de prendre la parole on est « photographié »

L'exercice découpe et étire le temps arbitrairement pour faire appréhender plus nettement cette situation (sans parler de la dimension de contrôle et de liberté dans le fait de « prendre le temps ») : se présenter – prendre la parole (c'est une décision) – rester là comme si on attendait un retour de celui à qui on parle, le temps que la réponse (même muette) parvienne au locuteur.

Savoir jouer avec le silence.

Jouer « du silence » comme on joue d'un instrument.

Composer la présentation de soi comme on compose une musique : avec des silences.

Mouvement et immobilité.

Énergie et respiration (calme)

Regard.

Silence et parole.